## Au moins 20 morts et des otages dans un hôtel au Burkina Faso

@rib News, 15/01/2016 - Source Reuters Des islamistes présumés ont tué au moins une vingtaine de personnes et en ont pris plusieurs autres en otages vendredi soir dans un hà tel du centre de Ouagadougou trà fréquenté par les Occidentaux, ont annoncé les autorités du Burkina Faso et le directeur d'un hà pital. L'attaque lancée en début de soirà contre l'hà tel Splendid, un établissement fréquenté par des étrangers situé dans le quartier des affaires de la capitale burkinabÃ, a été revendiquée par Al Qaà da au Maghreb islamique (Aqmi), rapporte l'organisation SITE, spécialisée dans la surveillance des réseaux islamistes.

Le directeur de l'hôpital universitaire de Ouagadougou a déclaré tôt samedi matin que des blessés soignés dans son établissement avaient dit avoir vu au moins une vingtaine de corps dans l'hôtel et ses environs. Le ministre burkinabè des Affaires étrangà res, Alpha Barry, avait parlé un peu plus tà t de "plusieurs morts" et indiqué que les forces de l'ordre se préparaient à donner l'assaut contre les islamistes présumés retranchés à l'intérieur avec des otages. La national des victimes et des otages n'a pour le moment pas été précisée. Alpha Barry a précisé Ã Reuters qu'un appui des f spéciales françaises n'était pas exclu au moment de l'assaut contre l'hà tel Splendid, où une nouvelle fusillade a éclatÃ0 vers 00h40 GMT, aprÃ"s une accalmie d'une heure. Un responsable de l'armée américaine a déclaré de son cà té que Paris avait sollicité l'aide des moyens de surveillance et de reconnaissance des Etats-Unis. L'hà tel de cinq étages est parfois frÃ@quentÃ@ par les militaires français de l'opÃ@ration Barkhane, force basÃ@e au Tchad et dont la mission est la lutte contre les groupes armés djihadistes au Sahel. AU MOINS TROIS ASSAILLANTS Les assaillants, qui seraient au moins trois et porteraient des turbans, selon des témoins, ont fait irruption en début de soirée dans l'hà tel et ont également mitraillé le restaurant Capuccino, lui aussi prisé des étrangers, situé de l'autre côté de la rue. "Nous ven d'ouvrir quand nous avons entendu des tirs... Il y avait trois hommes qui tiraient en l'air", a racont© un employ© du restaurant, Vital Nounayon. "Beaucoup de gens ont abandonné leurs voitures et leurs motos et ont pris la fuite. Ils (les assaillants) ont incendié les voitures. Ils ont aussi ouvert le feu sur le restaurant Capuccino, en face de l'hà tel, avant d'y mettre le feu", a-t-il ajouté. Deux voitures ont explosé et une violente fusillade a éclaté à l'arrivée des forces de l'ordre constaté un journaliste de Reuters. Les assaillants se sont ensuite retranchés dans l'hà tel avec leurs otages et les forces de l'ordre s'efforcent de dA©terminer leur nombre avant de donner l'assaut, a dA©clarA© un officier de la gendarmerie nationale, qui a requis l'anonymat. Le couvre-feu a été décrété de 23h00 GMT à 06h00 GMT, a indiqué l'ambassad de France à Ouagadougou, Gilles Thibault, sur son compte Twitter. L'ambassade de France a mis en place une cellule de crise pour ses 3.500 ressortissants vivant au Burkina Faso et les a appelés à rester chez eux. PREMIÃ RE ATTAQUE ISLAMISTE À OUAGADOUGOU Si la piste d'Al QaÃ⁻da se confirme, ce serait la premià re fois qu'un groupe islamiste mà ne une attaque à Ouagadougou. Dans son communiquÃO, Aqmi prÃOcise que l'attentat est l'oeuvre d'une de ses filiales, Al Mourabitoune, un groupe dirigé par le djihadiste algérien Mokhtar Belmokhtar qui avait déjà co-revendiqué le mois dernier l'attaque contre l'hà tel Radisson de Bamako, au Mali. Le Burkina Faso a connu des moments troublés depuis le renversement, en octobre 2014, du président Blaise Compaoré à l'occasion d'un soulà vement populaire, mais, à la différence du Mali voisin, le pays, dont la population est à 60% musulmane, avait jusqu'à présent été largement épargné par les violences islamistes. Cette attaque représente un défi pour le nouveau président burkinabÃ", Roch Ma Kaboré, élu en novembre 2015, qui a nommé mercredi un gouvernement de 30 membres, parmi lesquels une série de nouvelles tê tes marquant une rupture avec l'Ã" re Compaoré. En dé cembre, l'ambassade de France a recommencé Ã se ressortissants d'éviter de se rendre dans l'est du Burkina Faso aprÃ"s des informations selon lesquelles des djihadistes maliens mena§aient d'enlever des étrangers. En mai 2015, le groupe islamiste Al Mourabitoune avait indiqué détenir un ressortissant roumain enlevé en avril dans une mine du nord du Burkina Faso. En octobre dernier, une cinquantaine d'hommes armés ont attaqué une brigade de gendarmerie prÃ"s de la frontiÃ"re malienne, faisant trois morts. Le gouvernement de l'époque avait imputé cette attaque aux dirigeants d'un coup d'Etat manqué mené le mois précéde par des membres du Régiment de sécurité présidentielle (RSP). Les groupes islamistes ont mené un certain nombre d'attaques dans les Etats d'Afrique de l'Ouest frontaliers du Sahel ces derniÄres annÃoes.